

Archives
2009-2010



Lecture Redécouverte



LES AMIS DE LA BIBLIOTHÈQUE

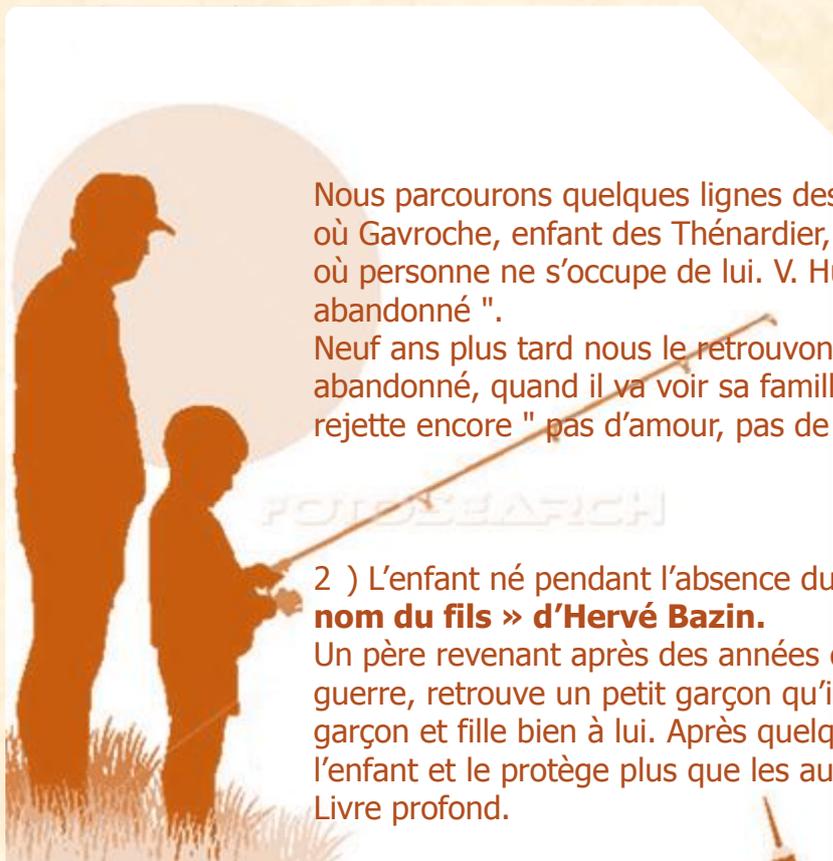
Lecture-Redécouverte 2009-2010 Sommaire

Cliquer sur les numéros de Pages

- [3](#) Relations Père-Fils
- [5](#) Jack London
- [7](#) Paul Gauguin
- [9](#) La Comtesse de Ségur née Rostopchine
- [10](#) Pluie et vent sur Télumée Miracle
- [11](#) De Gaulle – Malraux
- [13](#) Histoires d'immigrés
- [14](#) Quelques animaux dans la littérature
- [15](#) Relations Mère-fille

- [17](#) Vos réactions

Relations Père-Fils



Nous parcourons quelques lignes des "**Misérables**" de **Victor Hugo** où Gavroche, enfant des Thénardières, 3 ans, pleure seul dans une pièce où personne ne s'occupe de lui. V. Hugo l'appelle " le pauvre abandonné ".

Neuf ans plus tard nous le retrouvons traînant dans les rues toujours abandonné, quand il va voir sa famille demeurant dans un galetas on le rejette encore " pas d'amour, pas de relations, le néant "...

2) L'enfant né pendant l'absence du père, nous évoquons le livre « **Au nom du fils** » d'**Hervé Bazin**.

Un père revenant après des années d'absence, prisonnier pendant la guerre, retrouve un petit garçon qu'il n'a pas conçu en plus de jumeaux garçon et fille bien à lui. Après quelques difficultés ce père s'attache à l'enfant et le protège plus que les autres.

Livre profond.

3) Avec le beau livre de **J. M. Périer** « **Enfant gâté** » nous entrons dans l'univers artistique et aisé des gens du spectacle.

Jusqu'à l'âge de 16 ans J. M. ne se doute pas que François Périer n'est pas son père biologique. Quelqu'un lui dit : « ton père n'est pas ton père ».

J. M. Périer écrit une histoire bouleversante où la place du père revient à celui qui l'a élevé, qui l'a éduqué.



4) Avec **Alexandre Jardin** et son livre « **le Zubial** » nous entrons dans le chagrin du fils qui a perdu son père chéri et ces pages pleines de gros rires et de plaisanteries nous font penser à l'expression « rire pour ne pas pleurer ».

Quelques passages émouvants donnent à réfléchir.

Il est temps de chanter un peu la chanson de Jean Ferrat interprétée par Daniel Guichard « mon vieux ».

5) Le suicide du père et la désolation d'un fils qui ne se remet pas de ses chagrins : sa mère J. Siberg aussi s'est suicidée.

Alexandre Diego Gary nous parle de ses parents, de son père (Romain Gary) ce grand écrivain. C'est un jeune blessé, meurtri qui se confie et que l'on voudrait consoler « **S. ou l'espérance de vie** ».

Merci à Marie-Louise et à monsieur Portigliatti qui nous ont donné quelques moments d'émotion.

Une belle rentrée qui fait chaud au cœur.

Lysiane Petit (octobre 2009)

[Retour au Sommaire](#)

Jack LONDON (1876 - 1916)



Lorsque le petit John naît, sa mère Flora vient d'être abandonnée par le père de l'enfant. Elle se marie huit mois plus tard avec John London, un veuf qui a fait tous les métiers et a sept enfants. Cinq vivent dans l'Iowa chez des voisins et il en élève deux : Elisa qui toute sa vie restera proche de l'écrivain et Ida. Le petit garçon est reconnu et désormais il s'appellera Jack London pour le distinguer de son père (John).

A 13 ans il quitte l'école et travaille dans une usine, dans une conserverie.

Il s'achète une barque, ses seuls bons souvenirs étaient les heures passées à pêcher avec « son père » dans la baie du Golden Gate.

A 16 ans à peine il devient « le roi des parcs à huîtres ». Avec sa barque il va piller les réserves pourtant gardées par les grandes compagnies... il rapporte ainsi pas mal d'argent à sa mère.

A 17 ans il s'engage comme marin sur un trois-mâts en partance pour le détroit de Behring et le Japon. Le voilà devenu chasseur de phoques. Il revient avec un carnet de notes dont il va tirer une nouvelle.

Il gagne un prix de rédaction offert par le San Francisco Morning Call.

En 1894 il vagabonde à travers les Etats-Unis et le Canada en suivant une troupe de milliers de chômeurs en marche sur Washington « Les vagabonds du rail » ; séjour en prison.

A sa sortie de prison il a 19 ans, il décide de changer de vie et rentre chez ses parents.

« Alors débuta une course folle au savoir. Je rentrai en Californie et me jetai sur les livres ».

A raison de 18 heures par jours d'études, il prépare son entrée à l'Université et en août 1896 il est admis à Berkeley.

Son plus grand désir est d'écrire. Il part comme chercheur d'or aux limites de l'Alaska, dans la région du Klondike (Canada) ; grand voyage initiatique.

En 1900 succès avec « **Le fils du loup** », recueil de récits sur le grand Nord.



Jack London est très beau et plaît beaucoup.
- rencontre avec Anna Stunsky beaucoup d'affinités mais pas de mariage.
- mariage avec Bess Maddern et naissance de deux enfants : Joan en 1901 et Becky en 1902.



- « **Appel de la forêt** »

- En 1903 il tombe à nouveau amoureux de Charmian Kittredge et part comme reporter couvrir la guerre russo-japonaise qui vient d'éclater. Divorce d'avec Bess.

- En 1905 mariage avec Charmian et il publie « **Le loup des mers** ». L'achat d'un ranch et construction d'une goélette : le Snark engloutissent de grosses sommes. Il publie « **Croc blanc** ».

- En 1908 croisière dans les mers du Sud, il tombe malade et est hospitalisé à Sidney.

- En 1909 il publie « **Martin Eden** », 1910 naissance et mort de sa fille Joy.

- En 1911 « **Contes des mers du Sud** » ; 1913 « **Le cabaret de la dernière chance** », « **La vallée de la lune** ».

- en 1914 il est correspondant de guerre à Vera- Cruz ; dans la même année retour au ranch.

- En 1915 il séjourne quelques mois à Hawaï « **Le vagabond des étoiles** ».

- En 1916 la mort de Jack London provoquée par une overdose accidentelle de morphine (il était très malade) ou suicide ? Le mystère reste entier. Ce grand écrivain à la vie hors du commun restera pour tous l'aventurier arrivé dans la littérature par sa volonté, sa force de travail et son talent.

Lysiane (novembre 2009)

[Retour au Sommaire](#)

PAUL GAUGUIN (1848-1903)



Paul GAUGUIN. La Vision après le sermon ou La Lutte de Jacob avec l'Ange. 1888. 73 X 92. Edinburgh, National Gallery of Scotland

Lorsqu' il a 3 ans Paul Gauguin embarque avec ses parents et sa sœur Marie pour le Pérou où de riches parents doivent les accueillir.

La grand-mère de Paul Gauguin n'est autre que Flora Tristan et sa fille Aline, la mère de Paul Gauguin, une descendante de Don Mariano de Tristan Moscoso neveu de l'archevêque de Grenade. En cours de route le père, Clovis, meurt et Aline se retrouve seule avec ses deux enfants. Ils resteront à Lima environ 4 ans.

En 1855 retour en France et installation à Orléans. De 1856 à 1865 années d'études pour Paul Gauguin.

De 1865 à 1871 il s'inscrit dans la marine marchande et fait son service militaire dans la marine de guerre.

En 1867 mort d'Aline mère de Paul Gauguin.

Gustave Arosa, financier amateur d'art est le tuteur de Paul. Il lui trouve un travail chez Paul Bertin, agent de change.

En 1871 Paul sera remisier, un employé modèle, un bon boursier.

Il devient peintre du dimanche et se plonge dans la lecture.

En 1873 mariage avec Mette Gad, danoise.

Amitié avec Claude Émile Schuffenecker qui peint lui aussi.

En 1874 il rencontre Camille Pissarro.

En 1881 Paul Gauguin participe à la 5ème et 6ème exposition du groupe impressionniste.

En 1883 Paul Gauguin abandonne la bourse « pour peindre tous les jours » au désespoir de Mette.

1885 est une période de grande misère Paul se détache de Mette malgré leurs 5 enfants.



Premier séjour à Pont-Aven en 1886 où Paul Gauguin rencontre Émile Bernard, Laval, Sérusier etc....

En 1887 il part avec Laval pour Panama et la Martinique.

En 1888 Théo Van Gogh s'occupe de la vente de ses tableaux, il croit au talent de Paul Gauguin.

Paul Gauguin part à Arles pour rejoindre Vincent Van Gogh.

Il y reste deux mois et revient à Paris suite à une altercation avec Vincent qui se coupe le lobe de l'oreille.

De 1891 à 1893 il fait un premier séjour à Tahiti

De 1893 à 1895 retour en France, séjour à Pont-Aven et au Pouldu.

Les jeunes peintres créent le cloisonnisme. Ils s'associent et forment le groupe des Nabis.

De 1895 à 1901 second séjour à Tahiti.

En 1901 Paul Gauguin se fixe aux îles Marquises, il tente de se suicider à l'arsenic, après avoir terminé son grand tableau :

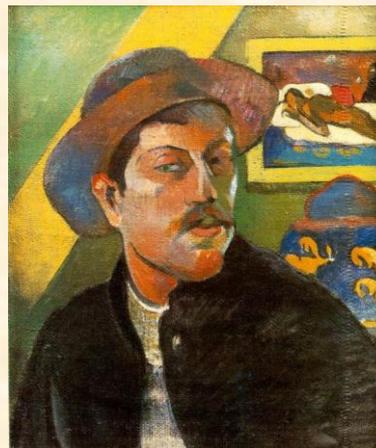
« d'où venons nous ? que sommes nous ? où allons nous ? » .

En 1903 mort de Paul Gauguin dans l'île d'Hiva Oa.

Avec le livre détaillé de **Jean-Marie Dallet « Je, Gauguin »** ainsi que celui de **Paul Gauguin « Noa-Noa »** et des livres d'art, nous pénétrons dans la vie et l'œuvre

de ce grand artiste qui n'était pas que peintre mais aussi sculpteur, écrivain, musicien ... un des précurseurs de l'art moderne.

Lysiane (décembre 2009)



[Retour au Sommaire](#)

La Comtesse de SÉGUR née ROSTOPCHINE (1799-1874)



Née à Saint Pétersbourg, Sophie est issue d'une grande famille russe. Son père était commandeur à Moscou lors de l'incendie de 1812.

Elle quitte sa terre natale à l'âge de 18 ans en sanglotant. Jamais elle ne retournera en Russie. A 20 ans elle se marie avec Eugène de Ségur. Son père lui offre le château des Nouettes en Normandie et c'est là qu'elle va passer une grande partie de sa vie.

Les naissances se succèdent : quatre garçons puis quatre filles dont des jumelles (elle perd un petit garçon).

Le comte de Ségur, son mari, exige que vers 7 ans ses fils doivent partir en internat, au désespoir de Sophie qui est une véritable mère poule, mais les petites filles restent auprès de leur mère, c'est elle qui les instruit.

Après la naissance de sa dernière fille, Sophie est dépressive, souffre d'atroces migraines.

Grand-mère, elle est entourée de ses petits-enfants et se met à écrire pour eux, sur eux. Bien vite ses livres connaissent le succès et bon nombre d'enfants ont aimé lire grâce à ses écrits. Après avoir subi des soucis, des désillusions, des chagrins, des deuils, des années de dépression, de migraines, d'aphonie (elle écrivait sur une ardoise pour s'exprimer) l'écriture lui procure une grande joie. Dans sa propriété des Nouettes elle dépeint la vie au château, ses petites filles modèles qui ont réellement existé : Camille et Madeleine, Sophie (elle-même petite-fille), l'âne Cadichon et tant d'autres.

Le beau livre d'Hortense Dufour nous a servi de base et des passages ont été lus à haute voix lors de cette rencontre.

Lysiane (janvier 2010)

[Retour au Sommaire](#)

Pluie et vent sur Télumée Miracle de Simone Schwarz-Bart



Simone Schwarz-Bart
© Gaël Le Ny

Télumée est née au début du vingtième siècle en Guadeloupe. A l'âge de 10 ans, sa mère Victoire, ayant pris un nouveau compagnon, envoie Télumée vivre chez sa grand-mère.

Celle-ci a travaillé dur et a connu bien des chagrins. Mariée au pêcheur Jérémie, elle a deux jumelles.

Une période de prospérité et de bonheur s'établit pour ces petites gens. Mais lorsque les jumelles ont 10 ans le feu se déclare dans leur case et l'une des petites filles est grièvement brûlée. Elle décède après plusieurs jours d'agonie.

Le couple a tout perdu. Pendant trois années la jeune mère se laisse aller mais reprend goût à la vie et attend à nouveau une petite fille Victoire (mère de Télumée).

Dans la case de sa grand-mère où Télumée va vivre désormais la vie s'organise. Abel et son fils Elie sont leurs voisins.

Abel tient une buvette et vend des produits de première nécessité. Les enfants se voient souvent, s'amuse ensemble, vont même un peu à l'école.

A 13 ans Télumée est placée chez de riches colons et travaille comme employée de maison. Quelques fois elle retourne chez sa grand-mère « Reine-sans-nom ». Le temps passe, Télumée subit quelques humiliations et une nuit le maître de la plantation s'introduit dans le réduit qui lui sert de chambre. Télumée se défend et part rejoindre sa grand-mère le lendemain matin.

Elle n'a plus de travail et quelque temps plus tard Elie son camarade de jeu, maintenant coupeur de bois, fabrique une case et demande à Reine-sans-nom de prendre Télumée avec lui.

Ils s'installent en suivant certains rites locaux au vu et au su de tous (les voisins sont toujours présents).

Le bonheur est là pour Télumée, mais de courte durée. A la suite d'une mauvaise année les difficultés arrivent et le ménage se désagrège.

Télumée sera battue, humiliée et retournera dans la case de Reine-sans-nom. A la mort de sa grand-mère Télumée se déplace et travaille dans une plantation de cannes à sucre ...

Elle vivra auprès d'Amboise mais les difficultés ne sont pas terminées.

Ce livre poétique évoquant les couleurs, les odeurs, les paysages, nous tient en haleine jusqu'à la dernière page en pénétrant avec les personnages dans l'univers des Antilles.

Lysiane (5 février 2010).

De GAULLE - MALRAUX

de Christine CLERC



Une fascination réciproque.

Deux hommes différents, l'un, homme de discipline voué au service de la patrie. L'autre un écrivain de gauche fasciné par l'art. L'un croit en Dieu, l'autre n'y croît pas. Mais tous deux ont « épousé la France ».

Leurs chemins se croisent en 1945.

Pendant un quart de siècle ils vivront des grands événements historiques côte à côte. Le Général place à sa droite celui qu'il appelle « l'ami génial » et pour lui il crée le Ministère des affaires culturelles.



Nous nous attardons sur la vie d'André Malraux.

Il naît en 1901.

En 1921 il épouse Clara Goldschmidt d'origine juive. La même année ils voyagent en Indochine où ils vivent tous les deux une étrange aventure et sont assignés à résidence. Pétitions de grands noms de la littérature pour leur retour en France.

Publications : en 1928 : **les Conquérants**, en 1930 : **la Voix royale** (prix Interallié), en 1933 : **la Condition humaine** (prix Goncourt).

En 1933 naissance de sa fille Florence.

La même année rencontre avec Josette Clotis.

En 1936 il se sépare de sa femme Clara et participe à la guerre d'Espagne.

En 1937 il publie **l'Espoir**.

1939 naissance de son premier fils Gauthier.

1943 naissance de son second fils Vincent.

A. Malraux entre dans la résistance en 1944 sous le nom de « colonel Berger ».

La même année mort de Josette Clotis « Dans des conditions dramatiques ».

De 1944 à 1946 le Général de Gaulle est chef du gouvernement.

En 1945 A. Malraux entre au gouvernement. Mort de ses deux demi-frères.

Il épouse en 1948 Madeleine, sa belle sœur veuve de Roland.

En 1958 Charles de Gaulle est chef du gouvernement puis président de la République, fondateur de la Vème République il démissionnera en 1969.

En 1959 André Malraux devient Ministre des affaires culturelles.

1961 mort de ses deux fils dans un accident de voiture.

1962 attentat contre A. Malraux.

Il rencontre en 1965 Mao en Chine.

Malraux se sépare d'avec Madeleine en 1966 et vit avec Louise de Vilmorin.

A partir de 1961, création de Maisons de la culture,

« **Apporter la culture à chacun** »

« **Les maisons de la culture sont faites pour apprendre à aimer...** »

« **L'homme nouveau sera libre s'il a accès à la culture** »

Il a entrepris de grands travaux :

- commande du plafond de l'Opéra de Paris par Marc Chagall et celui du théâtre de l'Odéon par André Masson.

Appui apporté à de prestigieuses fondations (Royaumont près de Paris, Maeght à St Paul de Vence) etc....

En 1969 il quitte le gouvernement, mort de Louise de Vilmorin.

En 1970 mort du Général de Gaulle

André Malraux s'éteint en 1976.

Etonnante complicité entre les deux hommes qui ont donné beaucoup, chacun à leur façon pour la grandeur de la France.

Lysiane (mars 2010)



Histoires d'émigrés

Aliocha

Roman d'Henri TROYAT qui probablement évoque son enfance à travers ce personnage. L'enfant né en Russie a quitté sa terre natale avec ses parents. Ils ont tout perdu et vivent modestement tout en sauvegardant leur culture. Aliocha lui, veut s'intégrer totalement à son nouveau pays et à la langue française et néglige la première. Heureusement un ami Thierry, supérieurement intelligent, lui démontre que c'est une chance pour lui de posséder deux langues, deux cultures.



Babouchka

Les quatre sœurs POLIAKOFF décident de décrire leurs vies entourées de leurs parents, de l'amour qui régnait dans l'appartement modeste, leur différence à l'école étant émigrés russes, mais la joie de vivre, les rires, les chants, les danses vont compenser tout ce qui semble leur manquer.

Elevées pour être comédiennes ou danseuses les quatre sœurs ne déçoivent pas Babouchka leur mère, bien au contraire. Chacune devenue célèbre (Marina Vlady, Hélène Vallier, Odile Versois, Olga Baïdar-Poliakoff). C'est un récit bien émouvant qu'elles nous font découvrir.



Mayrig d'Henri VERNEUIL

A l'âge de 4 ans H. Verneuil (de son vrai nom Achod Malakian d'origine arménienne) débarque avec ses parents et ses deux tantes Anna et Kayané à Marseille, fuyant les massacres d'Arméniens par les Turcs. Tous les cinq vont vivre soudés les uns aux autres. Dans leur modeste appartement les adultes effectuent des travaux de couture dans la chemiserie. Dans son collège Achod subit certaines humiliations. L'enfant tombe gravement malade (pleurésie) et là encore ses quatre protecteurs se relaient jour et nuit pour le soigner et le sauver (pas d'antibiotiques à ce moment là).

Ce livre rempli d'amour et de tendresse nous prend d'un bout à l'autre et nous admirons le style d'Henri Verneuil pour rendre hommage à sa mère (Mayrig).

Les ritals de François CAVANNA

Avec sa gouaille et son humour habituels F. Cavanna nous entraîne dans sa famille et son enfance.

Né de père italien et de mère française le train de vie est modeste dans le logement situé à Nogent où une communauté d'italiens s'est établie.

Nous lisons quelques passages marquants et M. Portigliatti en souligne d'autres, lui qui connaît bien la question.



Le temps passe trop vite et nous nous promettons de reprendre le sujet avec d'autres livres intéressants.

Quelques animaux dans la littérature

Pour débiter nous partons dans les Cévennes avec **Stevenson et son ânesse Modestine**.

Les préparatifs, le paquetage, le sac de couchage de l'auteur, le tout installé sur le dos de la pauvre Modestine nous font découvrir un Ecossais novice dans la manière d'harnacher et de conduire son âne. Nous sommes en septembre 1878 et pendant 12 jours ils vont tous deux parcourir environ 120 km en partant de «Le Monastier» en Velay pour arriver à «Saint Jean du Gard».

Les paysages, l'histoire de la région, les émotions ressenties nous sont confiés dans un texte chargé de poésie et parfois d'humour. Les dernières pages tissées de sensibilité nous invitent à méditer sur l'attachement à un animal.

Chats de hasard d'Anny Duperey

Nous pénétrons dans la vie privée de cette comédienne qui a vécu un drame étant enfant : âgée de 8 ans, elle perd ses parents dans des conditions dramatiques. Vers l'âge de 30 ans, alors qu'elle s'est détachée du contexte familial et ne s'est fixée à personne, elle reçoit la visite d'un petit chat : «La présence à mes côtés de Titi, mon premier chat de hasard, fut capitale pour moi. J'ose le dire et je n'aurai pas peur des grands mots : il fut le gardien de ma vie intérieure». A partir de ses chats Anny Duperey va désormais vivre pleinement sa vie de femme, de comédienne et de mère de famille.

La chatte (Livre de Colette)

Dans un milieu aisé et favorisé Alain épouse Camille qu'il connaît depuis l'enfance. En attendant que son appartement de jeunes mariés soit terminé, il est contraint de laisser dans la propriété familiale sa chatte Saha qu'il aime profondément. Mais celle-ci lui manque et il ne peut s'empêcher de revenir la chercher. Camille devient jalouse de la chatte et la fait tomber du balcon. Découvrant le geste de son épouse, Alain n'hésite pas alors à la quitter ; il emporte la chatte avec lui et retourne dans la propriété familiale.

Trio amoureux où la chatte est aimée et adulée comme une maîtresse. La jalousie de la jeune femme pour la chatte est du même ordre et nous plongeons dans une tragédie à trois personnages ; heureusement le texte est émaillé de descriptions poétiques.

Nous poursuivons avec des textes de Colette, des passages sont lus.

Retenons - « **L'araignée de ma mère** »

- « **La Toutoune** »

- « **Le grand duc** »

Un clin d'oeil aussi pour le livre de **Emile Ajar – Romain Gary « Gros calin »**, où le narrateur à pris pour compagnon un python de 2m10 de longueur. Beaucoup d'autres animaux pourraient encore être évoqués.

Relations Mère – Fille



FRITNA de Gisèle Halimi

« Tout ce que je suis, tout ce que j'ai fait, c'est peut-être, parce que ma mère ne m'aimait pas ».

Fortunée dite Fritna d'origine juive espagnole, fille de rabbin, est mariée à l'âge de 16 ans à Edouard d'origine bédouine. Ils demeurent en Tunisie (avant la guerre 1940-1945). Fritna préfère ses deux fils à leurs deux sœurs (Gisèle et Gaby). En suivant le cours du récit nous comprenons pourquoi Gisèle, enfant, souffrait d'énurésie et quels affronts elle endurait quand sa mère lui reprochait en lavant les draps, de s'être mal conduite. La petite fille âgée d'environ 4 ans a perdu son jeune frère dans des conditions dramatiques. Témoin de cette scène elle a été très choquée et perturbée. Blessure d'enfance. Elève exceptionnellement douée (ses deux bacs avec mention) elle part pour Paris faire ses études. Cette avocate de grand renom soutient depuis de longues années la cause des femmes.

Elle qui voyait sa mère totalement dépendante de son mari, qui ne faisait aucun achat, ne disposant pas d'argent, s'est battue pour la parité entre les hommes et les femmes. Elle a publié de nombreux ouvrages.



UNE FEMME d'Annie Ernaux

Maîtresse femme, courageuse, menant son monde, elle était l'image même de la force active et de l'ouverture aux autres. Telle était la mère d'Annie Ernaux avant d'être atteinte de la maladie d'Alzheimer. D'abord ouvrière puis commerçante (épicerie buvette) cette femme veut « tenir son rang », passionnée de lecture, et pour qui s'élever « c'était d'abord apprendre ».

Ambivalence d'une fille pour sa mère, amour et indifférence, tendresse, agacement, culpabilité devant la maladie incurable. « J'ai perdu le dernier lien avec le monde dont je suis issue » constate la narratrice.



ENFANCE de Nathalie Sarraute

L'auteur nous conduit à Paris, Ivanovo, en Russie, la Suisse, Petersbourg et de nouveau à Paris où se déroule son enfance. Enfance perturbée par la séparation de ses parents et l'abandon de sa mère qui laisse la petite Nathalie à la garde de son père et de sa belle-mère. L'enfant pleure beaucoup et se réfugie dans les études et la lecture. Très douée elle parle le russe, le français, l'allemand et quand une nurse anglaise est engagée pour la petite sœur (Lili), Nathalie fait tout pour apprendre cette langue en voyant la nurse anglaise en cachette de sa belle-mère.

Elle retrouvera sa mère à plusieurs reprises. La guerre 1914-1918 éclate alors qu'elles passaient toutes deux des vacances près de Royan. La mère s'enfuit en Russie et l'on suppose qu'elles ne se reverront pas pendant une longue période (absence douloureuse).

LE BAL d'Irène Némirovsky



Les Kampf, mari d'origine juive, sont récemment devenus très riches grâce à un miraculeux coup de bourse. Ils décident de donner un bal et de recevoir à peu près deux cents invités. Leur fille, Antoinette 14 ans, désirerait y assister. Mais la décision de sa mère est irrévocable : Antoinette ira se coucher dans un petit cabinet de débarras meublé à la hâte d'un lit de fer, sa chambre doit servir de vestiaire. Sous le coup de la révolte et du désespoir, Antoinette qui a rédigé toutes les adresses des invités sur les enveloppes ne poste pas les invitations. Elle les déchire dans un moment de rage et les jette dans la Seine. Le soir venu tout est resplendissant, la maison, les lumières, les mets alléchants disposés sur des tables magnifiquement décorées et ornées de fleurs, les musiciens sont là, prêts à jouer dès l'arrivée des invités. La maîtresse de maison est parée de ses plus rutilants bijoux... Mais les heures passent et personne ne viendra à l'exception du professeur de musique à qui Antoinette avait remis l'invitation directement. Nouvelle cruelle, drôle, tendre où le snobisme est traité avec humour et causticité.

Conflit entre la mère et la fille.

Ces lectures ont suscité en vous
d'autres réactions et vous
souhaitez les partager :

Cliquez



[Retour au Sommaire](#)